



# Informationen Mai 2023

## Aus dem Vorstand

### Retraite

Am 10./11. Februar hat sich der Vorstand des FrauenNetzwerks in Landerssen, im Elsass getroffen.



Wir, das sind Barbara Bünger, Regula Stotz, Brigitte Hetsch, Hanni Ramseier, Agnes Hafner, Yvonne Vogt und Nicole Gutknecht, haben bei Sonne und etwas Schnee intensiv zusammengearbeitet, aber auch uns besser kennen gelernt, zusammen gebetet, gespielt, gelacht und feines französisches Essen genossen.



Wir haben uns um den Bericht an die Jährliche Konferenz, die Abnahme der Rechnung und das Budget gekümmert. Wir haben nochmals das Leitbild überprüft und festgestellt, dass wir bei den bisherigen Grundlinien und Aktivitäten bleiben. Wir wollen weiterhin Frauen stärken. Das tun wir, indem wir die Arbeit mit Frauen in der Zentralkonferenz und in Frankreich unterstützen und Frauentage in der Schweiz organisieren. Wir haben uns Gedanken über unsere Kommunikation in der Schweiz und in Frankreich gemacht, weil wir ein Vorstand für beide Länder sind. Was ist das Ziel, was wollen wir damit? Wir sind uns einig geworden, dass wir das FrauenNetzwerk sichtbar machen möchten. Wir wollen auch Frauen untereinander vernetzen und den Blick öffnen für die Frauen in der Zentralkonferenz. Und wir möchten dazu beitragen, den Glauben der Frauen zu stärken. Uns ist nochmals bewusst geworden, dass die Arbeit des FrauenNetzwerks vor allem vor Ort in den Gruppen geschieht

also bei Euch, die Ihr unsere Informationen lest.

### Danke!

Wir möchten Euch und Eure Arbeit wertschätzen – herzlichen Dank für alles, was Ihr in den Frauengruppen tut! Wie können wir Euch unterstützen; was würde Euch freuen, stärken, guttun? Schreibt uns gerne an die Adresse: [hanni.ramseier@methodisten.ch](mailto:hanni.ramseier@methodisten.ch)

### Am «Schnuppern» im Vorstand

Christa Wichers aus Zofingen interessiert sich für die Arbeit im Vorstand und ist zurzeit bei uns am Schnuppern. Herzlich willkommen, Christa, wir freuen uns, dass Du bei uns bist.

Nicole Gutknecht

### Gesucht – eine Frau mit Herz

... mit einem grossen Herz für die Oekumene und konkret für den Weltgebetstag (WGT) – und ein wenig Zeit!

Viele Jahre hatte das FrauenNETZwerk eine Vertreterin im Schweizerischen WGT-Komitee. Nun ist dieser Posten vakant und gesucht wird eine Nachfolgerin. Sie hilft mit, die Liturgie und die Zusatzmaterialien der jeweiligen Länder für die Schweiz zu erarbeiten.

Das grosse Herz ist die wichtigste Voraussetzung, aber auch wichtig sind eine zweite Landessprache und die zeitliche Verfügbarkeit:

- in der Regel pro Monat eine eintägige Komitee-Sitzung (in der Region Zürich oder online)
- zweite Hälfte Oktober eine zweitägige Arbeitstagung
- zusätzliche Arbeit in Fachgruppen



Weitere Informationen geben gerne:

[vroni.peterhans@wgt.ch](mailto:vroni.peterhans@wgt.ch)

056 496 60 55 / 077 464 25 64

[bettina.weller@bluewin.ch](mailto:bettina.weller@bluewin.ch)

061 311 70 31

Auch der Flyer auf der Website unter dem link macht vielleicht <gluschtig>.

Wir vom FrauenNETZwerk würden uns freuen, auf diesem Weg bald eine engagierte Vertreterin zu finden.

Wer sich angesprochen fühlt, meldet sich bei Hanni Ramseier [hanni.ramseier@methodisten.ch](mailto:hanni.ramseier@methodisten.ch)

Regula Stotz

## Rencontre du carrefour des femmes du 21/01/23

Samedi 21 janvier 2023, s'est tenu la rencontre du Carrefour des femmes Francophone. L'événement a permis de réunir une soixantaine de participantes de différentes églises, principalement méthodistes, de France mais aussi de l'étranger. Ainsi, nous avons eu la joie de revoir nos amies de Tunisie, de Suisse, d'Anduze, de Fleurance, de Paris, de Mulhouse, de Munster, de Muntzenheim, de Colmar et même de la Rochelle ! La rencontre s'est faite de façon mixte en présentiel et à distance, via Zoom.

A l'église de Sion à Strasbourg, nous étions une quinzaine de femmes pour accueillir notre oratrice, Nicole Deheuvels, pasteur à l'église méthodiste de Muntzenheim. Elle a été conseillère conjugale et familiale



ainsi que directrice du département solos/duos à la fondation La cause durant de nombreuses années.

Après l'arrivée de chacune et la présentation des participantes et intervenantes, la rencontre a démarré par une méditation sur le Psaume 43 conduite par les sœurs de Tunisie.

Le thème de la journée était « Nos solitudes : Espaces de souffrance ? Espaces de vie ? ».

Dans une première partie, l'oratrice nous a présenté la diversité des situations que recouvre cette notion de solitude et les attitudes qu'elles peuvent amener. La solitude peut être une source de souffrance et doit être reconnu comme tel sans être réduit à cette seule entité. Elle peut être vécue dans des situations très diverses comme au sein du couple, au travail, en prison malgré la promiscuité ou dans le cadre de l'exercice du pouvoir. Cette solitude concerne fréquemment les « solos », terme désignant, ici, les célibataires mais aussi les veufs, les divorcés ou les personnes séparées. La souffrance de la solitude peut être liée à de mauvais questionnements qui peuvent amenés à la rancœur, la colère ou la tristesse. Reconnaître la souffrance de la solitude c'est admettre qu'elle nécessite foi et courage pour l'affronter. Il faut reconnaître sa solitude avant de pouvoir la combattre en développant notre relation personnelle avec Dieu et en comptant sur son aide. L'oratrice nous partage deux citations de Victor Hugo qui résume bien ce cheminement. « L'enfer tout entier est

dans ce mot : solitude ». Et « Voilà ce que fait la solitude à l'homme. Elle lui montre Dieu, le dévoile et le nomme ! ».

Ce temps de solitude est donc à la fois une source de souffrance mais également une occasion de se (re)découvrir, de développer sa relation à Dieu et de prendre conscience du projet qu'Il a pour nous.

Dans une deuxième partie, l'oratrice nous a fait réfléchir sur la façon d'accompagner ceux qui sont en situation de solitude. Se contenter d'encourager une personne en souffrance en lui rappelant que Dieu est là ne suffit pas. Chacun à son rôle à jouer en allant vers les autres. Dieu se manifeste et manifeste son amour au travers des autres, de leur parole, leur geste, leur regard, leur attention.

Les individus ont différents besoins. Il y a des besoins vitaux et physiques mais aussi des besoins relationnels qui regroupent les besoins de communiquer, d'être écouté, d'être aimé, d'avoir de l'estime de soi et de réalisation de soi. Il est important d'avoir différents niveaux de cercle relationnel et de les entretenir ainsi que de développer les liens pour que personne ne se sente isolé. Aimer Dieu, c'est également aimer son prochain. Avoir des projets et encourager les personnes souffrant de la solitude à s'investir est aussi primordial car ils permettent d'aller de l'avant.

L'oratrice nous évoque également l'importance de rétablir le statut du célibat, qu'il soit choisi ou non. En effet, Jésus lui-même n'était pas marié. Cela ne veut pas dire qu'il faudrait préférer ce statut et le considérer supérieur mais il montre que le statut de célibat rend certaines missions possibles. Pour Dieu, il y a différentes manières de créer et de transmettre hors des standards habituels de réussite tels que le mariage, avoir des enfants, avoir un bon travail, une bonne position sociale... Il connaît les projets qu'Il a formé pour nous et nous conduit sur son chemin.

Après chaque intervention, nous avons été invités à

prendre un moment d'échange et de réflexions en petit groupe. Les questions proposées étaient :

- Quels souvenirs s'éveillent en moi au mot solitude? Quelles situations personnelles (Lieux, temps, circonstances) ?
- Quelles émotions sont liées pour moi à la solitude: Crainte, angoisse, tristesse, rancune, sérénité, plaisir, joie... ?
- Quelles perspectives puis-je mettre en œuvre pour les transformer en espaces de vie?

Puis :

- Quelles personnes autour de moi ai-je entendues s'exprimer au sujet de la solitude ?
- Quelles souffrances étaient le plus souvent exprimées ?
- Quelles perspectives puis-je offrir en termes d'écoute, de parole ?
- Et en termes d'actes ?

La rencontre s'est clôturée par un temps de prière commun très édifiant et encourageant. Cette journée a donc été l'occasion de développer notre réflexion sur les différentes situations de solitude, ce qu'elles amènent et comment aider ceux qui en souffrent. Elle a aussi permis de continuer à tisser et enrichir ces liens qui nous unissent en Christ et qui vont continuer à se développer !

Béatrice Dubourg  
CF Strasbourg

L'enregistrement du contenu de la journée peut être visionné sur le blog du Carrefour des femmes : [formacff.com/menu/formations-ressourcements/](http://formacff.com/menu/formations-ressourcements/) 21 janvier 2023

## Frauentage 2023

Die Frauentage finden vom 8.-10. September 2023 in der Alpina, Adelboden statt. Ein Flyer liegt dem Infoblatt bei.

## Informationen aus der ZK

Liebe Lesende

Ein Schwerpunkt der Arbeit des FrauenNETZwekes ist die Zusammenarbeit mit den Frauen der Länder unserer Zentralkonferenz. Deshalb werde ich in den kommenden *Informationen* kurze Einblicke in die Arbeit mit und für Frauen in diesen Ländern geben. Starten möchte ich mit einem etwas anderen Bericht von Christina Cekov, der nationalen Frauendienstleiterin in Nord-Mazedonien. In diesem geschichtlichen Streiflicht wird die Bedeutung des Engagements der Frauen für die Entwicklung der EMK in Nord-Mazedonien, aber auch unsere gemeinsame Geschichte wunderbar sichtbar. In ihrem Bericht an die JK Serbien/Nord-Mazedonien/Albanien schreibt Christina:



„Ich nehme das 150-jährige Jubiläum unserer Kirche in Mazedonien zum Anlass um darauf hinzuweisen, wie gross der Anteil der Frauen am Erfolg der Kirche ist und möchte wenigstens über die Frauenarbeit den Blick auf dieses wichtige Ereignis lenken. Ohne Kenntnis der Geschichte und unserer Wurzeln, verlieren wir uns in globalen Hirngespinnsten, die nur zu Spaltungen und Abgrenzungen führen.

Bitola wurde als erste Missionsstation in Mazedonien am 17. Oktober 1873 in der damals sogenannten Europ.Türkei eröffnet, nicht zuletzt wegen seiner strategisch wichtigen Lage und die Anbindung an Thessaloniki. Von dort aus wurde das Werk bald auf weitere Missionsstationen in Resen, Prilep, Voden, Kavadarci, Veles, Skopje, Pristina, Radovis, Raklis, Strumica, Murtino und Monospitovo ausgeweitet, erst später auch auf Kolesino.

Die ersten Missionare in Monastir, Jenney, Bond und Baird erkannten, dass der Bevölkerung vor allem durch Bildung

geholfen werden kann und eröffneten bald eine Mädchenschule, später auch eine Jungenschule und ein Waisenhaus. Aber es waren vor allem die Frauen dieser Missionare, Ellen Baird, Fanny Bond und Kate Jenney, später dann auch die Missionarinnen Sophia Crawford, Mary Haskell, Lilian Spooner, Delpha Davis, Mary L. Matthews u.a. die maßgeblich am Erfolg der Missionstation beteiligt waren und neben der Bildung auch für die medizinische Versorgung der Bevölkerung sorgten. Sie erteilten in der immer grösser werdenden Mädchenschule Unterricht, waren Hausmütter in dem später eröffneten Internat und dem Waisenhaus und in Unruhen und Kriegen nahmen sie Flüchtlinge ohne Beachtung der Nationalität auf und versorgten die Bevölkerung mit Grundnahrungsmitteln.

Besonders erwähnen möchte ich die 1872 in Pforzheim geborene Schweizer Methodistin Martha Gisler (1872-1955), auf die ich kürzlich gestoßen bin. Bisher war mir nur Elsi Gisler Popoff, Frau des bulgarischen Pastors Simeon Popoff, bekannt. Martha Gisler, die Tochter eines Methodistenpastors, war Musiklehrerin an der methodistischen Schule in Lovetsch. Dort lernte sie William Paine Clarke (1866-1955) kennen, der in Bulgarien als Sohn einer der ersten Missionare, James und Isabella Clarke (sie kamen 1859 nach Plovdiv) geboren wurde. Sie heirateten am 24. April 1900 in Basel. Von 1904-1916 dienten beide als Missionare in Bitola (dem damaligen Monastir) in Mazedonien. Beide Söhne wurden dort geboren. Der jüngere, Dr. James Clarke, hatte später eine beeindruckende politische Karriere.

Neben Musikunterricht, war Martha Gisler vor allem für Sozialhilfe zuständig. Sie versorgte Hungernde mit Lebensmitteln und half vor allem Müttern mit Babys und Kleinkindern. Sie praktizierte die „industrial relief work“, eine Art Hilfe zur Selbsthilfe. Dafür besorgte sie für Frauen Material, aus denen sie Kleidung oder anderes für den Eigenbedarf und zum Verkauf herstellen

konnten. Als ihre Vorräte im Krieg 1916 zu Ende gingen, wurde sie von der bulgarischen Königin Eleonora, die die Missionare sehr unterstützte, mit Material versorgt. Martha Gisler war einige Jahre Hausmutter für die Waisen, des 1903 auf dem Missionsgelände errichteten „Essery Memorial“ Waisenhauses, das ihr Mann leitete. Als Familie Gisler Clarke im Dezember 1916 von den neuen Machthabern ausgewiesen wurde, übernahm die Direktorin der Mädchenschule Mary Matthews ihre Aufgaben, zusätzlich zu ihren zahlreichen Aufgaben.

Diese Missionarinnen haben unzähligen Menschen geholfen. Unsere gesamte Kirche in Mazedonien, die Stadt Bitola und der mazedonische Staat sollten diese mutigen Frauen und Pionierinnen nicht vergessen und ihnen ein Denkmal setzen.

Unsere Gemeinden gäbe es nicht ohne sie, da diese Schülerinnen später als Lehrerinnen, Bibelfrauen und Pastorsfrauen in den Gemeinden Schulen, vor allem in Strumica und im Strumicatal, aufbauten und durch ihre Pionierarbeit massgeblich zur Ausbreitung der Kirche beitrugen.

Wie B. Young schon früh erkannt hatte, galt damals, wie heute: „You educate a man, you educate a man. You educate a woman, you educate a generation.“

Christina Cekov  
März 2023

Die Frauen der EMK in Nord-Mazedonien (10 Gemeinden) treffen sich regelmässig in unterschiedlichen

Frauenkreisen und in einer jährlichen Frauenfreizeit am Ohridsee (ein Bericht darüber ist auf der Homepage [emk-frauennetzwerk.ch](http://emk-frauennetzwerk.ch) zu finden). Ebenfalls jährlich findet ein Leiterinnentreffen statt. Diese Frauen engagieren sich auch heute noch in und für ihre Gemeinden und für Menschen in ihrem Umfeld.

Barbara Büniger



Diesen Informationen liegen die Jahresrechnung 2022 und das Budget 2023 bei. Ebenfalls zwei Einzahlungsscheine: einen für die Begleichung der Mitgliederbeiträge (Fr. 50.- für Gruppen, Fr. 30.- für Einzelmitglieder), der andere für Spenden. Herzlichen Dank für eure Unterstützung.

## Impressum

Redaktion  
Annemarie Roser

Auflage  
500 Ex. Papier

Adressänderungen  
Hanni Ramseier [hanni.ramseier@methodisten.ch](mailto:hanni.ramseier@methodisten.ch)

Für Zahlungen  
CH21 0900 0000 8004 7558 4

## QR-Code



Fragen, Beiträge, Wünsche  
Hanni Ramseier  
Kapellstrasse 6  
8360 Eschlikon  
Tel. 033 744 01 58  
[frauennetzwerk@methodistinnen.ch](mailto:frauennetzwerk@methodistinnen.ch)  
[hanni.ramseier@methodisten.ch](mailto:hanni.ramseier@methodisten.ch)